

A black and white photograph showing a group of Inuit people. In the foreground, a young child with dark hair looks directly at the camera. Behind them, several adults are visible, wearing heavy, textured fur clothing. The background is dark and out of focus.

Dossier sur les Inuits dans le cadre du
projet pédagogique interdisciplinaire
Grand Nord

Ce dossier a été réalisé par Auriane Fénéant, Guilhem Coupeau,
Sittianti Houmadi et Cléopée Julienne.

Dossier sur les Inuits dans le cadre du projet pédagogique interdisciplinaire Grand Nord

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I- HISTOIRE

A- Origine et migrations des Inuits dans le Grand Nord américain

B- Contacts et échanges entre Inuits et Européens (XVI^e s.- XIX^e s.)

C- Les Inuits face au gouvernement canadien : de la soumission à l'émancipation (XX^e s.- XXI^e s.)

II- SOCIÉTÉ ET ÉCONOMIE

A- Un mode de vie traditionnel : chasse et réseau solidaire

B- Le choc de la modernité et les problèmes sociaux d'aujourd'hui

C- Défis et atouts économiques

III- CULTURE, CROYANCES ET ART

A- L'Inuktitut, la langue des Inuits

B- Croyances et chamanisme

C- Danses et chants traditionnels

D- Un art contemporain riche et original

CONCLUSION

ANNEXES

SOURCES

Introduction

Les Inuits habitent dans les territoires de grand froid, tels que le Grand Nord canadien, l'Alaska, le Groenland, et la Russie. Ce dossier va surtout s'intéresser aux Inuits qui peuplent le Grand Nord canadien et l'Alaska. Ils ont une importante faculté d'adaptation aux températures nordiques et des techniques de survie très développées. Cette population vivait, jusque dans les années 50, principalement de la chasse et de la pêche. Les Inuits ont une culture très riche et originale, une langue et une religion très intéressantes. Malheureusement, ceux-ci ont été victimes d'injustices causées par le gouvernement canadien.

Quelle est l'Histoire des Inuits ?

Quels sont leurs rapports avec l'Etat canadien ?

Quel est leur mode de vie traditionnel ?

Comment le choc de la modernité et leurs problèmes sociaux actuels ont-ils modifié leur mode de vie initial ?

Sur quels piliers repose leur économie actuelle ?

I- HISTOIRE

A- Origine et migrations des Inuits dans le Grand Nord Américain

Les Inuits vivent dans le nord ouest de l'Alaska et dans le Nunavut (voir annexe 1 a.), un territoire appartenant au Canada, mais qui a été attribué au peuple Inuit. Les Inuits de ces territoires semblent être les descendants des premières tribus d'Asie. Les premiers Inuits de l'Alaska et du Grand Nord canadien ont vécu sur la côte et la toundra, où ils chassaient le phoque, le morse, la baleine et le caribou. Ils vivaient dans des maisons de bois flotté et de gazon (voir annexe 1 b.) et lorsqu'ils se déplaçaient ou devaient s'abriter d'une tempête de neige, ils savaient construire des maisons éphémères de neige, les Igloos. Ils parlaient l'Inuktitut, autrefois, cette langue très riche était parlée couramment, aujourd'hui, l'anglais l'a remplacée mais elle sert toujours dans l'éducation religieuse et elle est encore enseignée dans certaines écoles. Leurs ancêtres et eux ont été les premiers hommes dans l'Arctique à devenir experts dans la chasse aux gros mammifères marins, comme la baleine boréale.

Il y a des milliers d'années, les premiers Inuits ont commencé à se répandre dans l'Est de l'Arctique canadien. Cette migration des Inuits n'était pas un exode de masse unique, mais a probablement impliqué des dizaines de petits groupes de 20 ou 30 personnes qui se sont déplacés vers l'Est, à la recherche d'une vie meilleure. Un objectif particulier semble avoir été les zones de chasse riches en baleines autour de Baffin et les îles Somerset. Ici ils ont recréé ces grands villages baleiniers et ce mode de vie prospère qu'ils avaient laissé en Alaska.

B- Contacts et échanges entre Inuits et Européens (XVI^es.-XIX^es.)

Les Inuits sont les descendants directs d'un groupe de chasseurs appelé Thulé par les archéologues. Ils sont dispersés le long du littoral du Labrador jusqu'au détroit de Belle-Isle (voir annexe 2). Leur premier contact avec les Européens a eu lieu vers l'an 1000, avec des explorateurs vikings. En 1570, des explorateurs comme John David, à la recherche du passage du Nord-Ouest, entrent également en

contact avec les Inuits. Il y eu plusieurs contacts avec les européens, notamment des Basques venus pour la chasse à la baleine. Les Inuits et les Basques n'ayant ni langue et ni culture en commun, se sont tenus à l'écart. Mais en hiver, les Blancs étant partis avant l'arrivée des glaces, les Inuits allaient dans les camps de pêche laissés par les Basques pour y récupérer les outils en fer, les objets de pêche... Le fer était très précieux pour les Inuits. En effet il est beaucoup plus résistant que la pierre, l'os et l'ivoire qui étaient les matériaux principaux pour la fabrication de leurs armes et leurs outils.

Vers le début du XVII^e siècle, les Basques abandonnent la chasse à la baleine et sont remplacés par les chasseurs de phoques et les pêcheurs français. Ces derniers vivaient dans la crainte des Inuits, de plus les contacts entre les deux peuples étaient rares. Cependant les Inuits avaient de plus en plus besoin du fer et d'autres objets. Par conséquent, ils ont commencé à attaquer des postes isolés pour se fournir en matériaux dont ils avaient besoin.

En 1763, la Grande-Bretagne remplace la France comme première puissance coloniale et "hérite" du territoire qui constitue aujourd'hui le Canada. Au cours des quelques décennies qui suivent, les relations entre les Inuits et les Britanniques ne font que prolonger celles établies durant la période française. Les interactions militaires et les échanges commerciaux (ivoire, traite des fourrures...) dominent leurs relations. Une des conséquences sociales importantes du commerce est l'apparition des Métis. Ils sont issus d'unions entre femmes Inuits et pêcheurs ou marchands Européens.

Face aux secours pratiqués par les missionnaires aux malades, aux vieillards, aux veuves, aux orphelins et aux personnes criant famine vers le début du XIX^e siècle, beaucoup d'Inuits se sont vus changer d'avis, alors qu'au début un grand nombre d'entre eux avaient d'abord refusé d'abandonner leurs croyances spirituelles au profit du Christianisme. Cependant au cours du XIX^e siècle, le peuple Inuit a beaucoup souffert de fréquentes épidémies. La pire épidémie est survenue en 1918, à Okak et à Hebron, elle a tué le tiers de la population.

C- Les Inuits face au gouvernement canadien : de la soumission à l'émancipation (XX^e s.-XXI^e s.)

Quand les canadiens qui vivaient au Sud sont arrivés dans le Grand Nord, ils y ont apporté leurs lois, leurs religions, des maladies et l'alcool. Les Inuits ont beaucoup souffert de maladies et d'alcoolisme. Tout cela est arrivé vers les années 1950. C'est à cette époque que les Inuits ont connu les plus grands changements dans leurs modes de vie. Le gouvernement canadien a voulu s'assurer que le Nord appartenait bien au Canada. Ils craignaient que s'ils ne colonisaient pas le Grand Nord, les Américains ou les Soviétiques ne revendiquent ce territoire. Le gouvernement a donc exproprié les Inuits de leurs camps de chasse et les a installés dans des villages construits pour eux (voir annexe 3). Les Inuits ont eu beaucoup de mal à s'adapter à ces changements et de nombreux problèmes sont apparus.

Entre 1953 et 1955, le gouvernement canadien a déplacé des familles Inuits dans d'autres maisons dans l'extrême Arctique, environ 2000 kilomètres plus au Nord. Le gouvernement canadien les a envoyés à cet endroit dans le but de s'assurer que le Grand Nord était bien colonisé par des canadiens. Ces Inuits ont dû encore une fois changer de maisons, de méthodes de chasse, d'alimentation ...

Vers les années 50, le gouvernement a tué leurs chiens de traîneaux pour les sédentariser définitivement. En 1996, les Inuits ont signé un accord pour que le gouvernement canadien leur verse de l'argent.

II- SOCIETE ET ECONOMIE

A- Un mode de vie traditionnel : chasse et réseau solidaire

1) La Chasse traditionnelle

Depuis des centaines d'années, les Inuits tiraient de la chasse, non seulement de la nourriture, mais aussi des matériaux pour fabriquer leurs outils, construire leurs habitations ou confectionner leurs vêtements. Pendant l'hiver, les Inuits chassaient les mammifères marins tels que le phoque ou le morse. Ils chassaient aussi des cétacés. Pendant l'été, ils se déplaçaient vers l'intérieur des terres pour abattre des caribous, pêcher des poissons d'eau douce, attraper des oiseaux ou ramasser leurs œufs, cueillir des baies et des herbes. Les hommes chassaient, fabriquaient les outils et construisaient les kayaks. Les femmes préparaient les peaux, confectionnaient les vêtements, faisaient sécher la viande, s'occupaient des enfants, pêchaient, et ramassaient des plantes.

2) Le réseau solidaire

Les groupes Inuits étaient composés de plusieurs familles (voir annexe 4). Durant sa vie, un Inuit pouvait ne rencontrer que quelques centaines de personnes, le plus souvent liées à lui par une sorte de réseau de solidarité. Plus ce réseau était étendu, plus grandes étaient les chances de survie individuelle. La cellule familiale était formée d'un couple, de leurs enfants non mariés et parfois d'une mère ou d'une sœur veuve. L'homme actif le plus âgé était le porte-parole de la famille.

B- Le choc de la modernité et les problèmes sociaux d'aujourd'hui

Il y a 50 ans, des milliers de chiens de traîneaux Inuits ont été abattus par le gouvernement canadien pour convaincre les Inuits de se sédentariser. Plus tard, ils y ont été forcés par la loi, afin que le gouvernement canadien puisse les contrôler davantage. Cela a entraîné un changement considérable dans le mode de vie des Inuits.

En 2013, 45 suicides ont été recensés au Nunavut, 13 fois plus que la moyenne du Canada, et 80 % des jeunes qui ont entre 16 et 18 ans se droguent. Il y a aussi un gros problème d'alcoolisme dans cette population Inuite. Les habitants se démoralisent car les conditions de vie imposées par le gouvernement sont très dures. Il est évidemment très difficile de trouver du travail dans le Grand Nord et si quelques emplois existent, les conditions de travail sont alors exécrables.

Les habitants s'ennuient et la plupart vivent avec peu d'argent (le revenu annuel moyen est de 21000 euros), 40 % de la population dépend de l'aide sociale et la vie est très chère, quelques exemples : Il n'y a pas de routes entre deux villages et l'on est obligé de prendre l'avion, les produits importés coûtent très chers (15 euros le litre d'une boisson fruitée), la viande locale comme le phoque serait alors plus rentable (44 euros le phoque entier), seulement les pêcheurs sont de plus en plus rares car devenir chasseur coûte très cher.

Autrefois, la quasi-totalité du temps des Inuits était consacré à la survie. Aujourd'hui, les Inuits étant devenus sédentaires, la technologie remplace leurs techniques de survie. C'est ainsi que certains Inuits comblent ce temps libre dans l'alcool, la drogue, les jeux d'argent et certains même se suicident. Le taux d'homicides a beaucoup trop crû ces dernières années, 39 % des habitants commettent des crimes violents (annexe 5). Enfin, beaucoup d'habitants sont pauvres et vivent en surpopulation dans certains appartements, favorisant les problèmes de violence familiale.

C- Défis et atouts économiques

Avant l'arrivée des premiers explorateurs, l'économie des Inuits était basée sur la chasse et la pêche. Les Inuits s'échangeaient des biens, la plupart du temps des objets artisanaux contre des biens provenant de la chasse, tels que la viande, les os ou les fourrures. Les Inuits aidèrent les explorateurs des territoires étrangers à se repérer et connaître mieux ce pays, les conseillant pour mieux vivre dans les températures glaciales nordiques. Les Inuits, peu à peu, commencèrent à opter pour un mode de vie sédentaire et durent donc trouver une nouvelle économie. Certains trouvèrent du travail dans les bureaux et organismes locaux (hôpitaux, télécommunication, écoles, entreprises).

Mais le travail, même à ce jour, reste très difficile à trouver dans les zones de grand froid et la plupart du temps, les conditions de travail sont ingrates.

Aujourd'hui, la population Inuit reste pauvre, car elle est obligée de se sédentariser. Les Inuits habitent des maisons construites de matériaux modernes et sont équipés d'appareils électroniques, un mode de vie forcé par les autorités canadiennes, qui contredit leur mode de vie traditionnel. Les habitants ont de plus en plus de mal à vivre de la chasse et la pêche, notamment à cause du coût pour être chasseur (entre les motoneiges et les fusils, chasser requiert un investissement de 13000 euros !), mais surtout à cause d'un massacre qui a eu il y a 50 ans. En effet, des milliers de chiens de traîneaux ont été abattus sous les yeux des Inuits par le gouvernement Canadien. Les chiens furent jugés à tort d'avoir la rage, d'être malades et de représenter un danger pour la population. Le gouvernement ne s'est sûrement pas rendu compte à quel point ces chiens étaient importants pour les Inuits. Sans eux, ils ne pouvaient se déplacer sur de longues distances, se réchauffer pendant les tempêtes de neige et surtout chasser.

Selon les Inuits, le gouvernement canadien aurait tué leurs chiens afin de les sédentariser et de les rendre dépendants.

Mais aujourd'hui, les Inuits ont fondé une autre économie : l'artisanat Inuit est commercialisé grâce à une coopérative (voir annexe 6) et le tourisme joue aussi un rôle dans cette économie. Les Inuits reçoivent des touristes et leur font découvrir la région avec des activités variées.

Mais fonder une économie qui ne contredise pas le mode de vie initial des Inuits constitue pour le moment un grand défi, cependant la génération actuelle est déterminée à offrir un niveau de vie acceptable pour eux et leurs enfants.

III- CULTURE, CROYANCES ET ART

A- L'Inuktitut, la langue des Inuits

L'Inuktitut est la langue maternelle des Inuits qui signifie "Comme les Inuits". C'est une langue beaucoup plus complexe que les langues européennes. A cause de la dispersion des Inuits, elle se compose de nombreux dialectes, mais ils restent plus ou moins compréhensifs entre les peuples des différentes régions d'Arctique. Durant de nombreuses années les Inuits se sont transmis leurs langues, leurs histoires et leurs légendes par la parole et le chant.

Le premier système d'écriture élaboré chez les Inuits fut l'alphabet romain, vers les années 1760, introduit par les missionnaires européens venus dans le but de les initier au Christianisme et à la Bible.

Les Inuits n'ont pas de langue écrite commune. Les derniers ayant fait l'apprentissage d'un système d'écriture sont les Inuits de l'Est du Canada. Ils sont le seul groupe qui a produit un système de caractères syllabiques, appelé *qaniujaaqpait* (voir annexe 7).

En plus des différents dialectes, les missionnaires ont été confrontés à une autre difficulté. En effet, la phonologie de l'Inuktitut est très différente de celle de l'anglais. Si les différences de tons ou de variations entre les sons sont parfois mineures, on trouve aussi des différences importantes dans l'usage de certains mots, ce qui rend difficile la traduction exacte des mots Inuits.

Par exemple, les Inuits disposent d'une vingtaine de mots pour désigner la texture de la neige :

qanik signifie neige qui tombe (flocon de neige)

aputi signifie neige sur le sol

pukak signifie neige cristalline sur le sol

anui signifie neige servant à faire de l'eau

L'Inuktitut est une langue dite agglutinante, où les idées, les mots qui peuvent former une phrase sont accolés sur la base d'un mot-souche.

"Nous voulons vraiment construire une grande maison" se dit en Inuktitut *iglualuliumatsiaqtugut*, maison-grande-construire-voulons-vraiment-nous.

Les mots sont généralement constitués d'un élément de base, qui en donne le sens de départ. On y ajoute d'autres éléments qui viennent préciser ou modifier le sens du mot de base, *qanik* désigne la neige qui tombe et *qanittaq* désigne la neige fraîchement tombée.

B- Croyances et chamanisme

1) Le chamanisme

Le chamanisme est une pratique spirituelle qui est l'intermédiaire entre les échanges entre les humains et les éléments naturels. Celui-ci a un rôle important dans la civilisation Inuit. Cette pratique implique du respect entre les humains et les éléments naturels, tels que la terre, le ciel, les animaux, les arbres les plantes, les étoiles. Chaque chamane a son propre animal totem, cependant ce n'est pas lui qui choisit son animal, mais l'inverse. Le chamane est le médiateur entre les esprits et les humains. Il joue aussi un rôle social important en aidant notamment les croyants en résolvant leurs problèmes. Cet animal ne représente pas le chamane par ses capacités, son physique ou son caractère, mais il le représente par ce qu'il est au plus profond de son âme. Le chamane aurait les vertus de communiquer avec l'Au-delà, voir les esprits et voir l'invisible aux yeux des autres humains.

Pour entrer en contact avec les esprits et l'Au-delà, le chamane, vêtu de peaux de bêtes et d'une coiffe faite de ramures, danse au son d'un tambour (voir annexe 8).

2) Mythes et légendes Inuits

Un mythe est un récit imaginaire et fabuleux, qui met en scène des être humains, surhumains, animaux, imaginaires, des expériences et des phénomènes surnaturels ou extraordinaires. Une légende est un récit populaire traditionnel plus ou moins fabuleux qui représente des personnages réels. Les légendes sont transformées au fur et à mesure de leurs transmissions dans le temps.

Voici un exemple de légende :

Frère Lune et Sœur Soleil

Les gens assistaient à une danse du tambour. Une fillette s'est cachée, seule, dans un igloo. Pendant qu'elle était dans l'igloo, quelqu'un est entré, a soufflé la lampe, lui a tiré les cheveux et est sorti en courant. Vouant savoir qui avait fait cela, la fillette a mis de la cendre dans ses cheveux et a attendu.

D'après le reste du conte, le mystérieux visiteur revient et met de la cendre sur ses mains. Lorsque la fillette se rend à la salle de danse, elle constate que la personne marquée est son frère.

Fâchée, la fillette saisit un flambeau et se sauve en courant. Son frère saisit aussi un flambeau et part rapidement à la poursuite de sa sœur. Ils courent tous les deux si vite qu'ils s'envolent dans les airs, où la fillette devient le soleil et son frère, dont le flambeau s'était éteint, devient la lune.

C- Danses et chants traditionnels

Les trois formes musicales traditionnelles de base que l'on trouve dans la plupart des régions sont le chant guttural*, les chants ayaya (chants avec les tambours) et la danse du tambour.

**sons qui proviennent de la gorge*

1) Les chants gutturaux

Les chants katajjait, prononcés ainsi dans la région d'Ungava, sont une forme de musique ancienne (voir annexe 9). On trouve d'autres formes de chants gutturaux. Les katajjait sont des duos, souvent improvisés, interprétés par des femmes se tenant l'une en face de l'autre (parfois en groupes de quatre) et produisant des sons rythmés et gutturaux, par des manipulations vocales et des techniques de respiration. Les interprètes produisent des rythmes qui peuvent atteindre plus de 240 temps par minute. Cette pratique musicale est aussi perçue tel un jeu par les interprètes.

Traditionnellement, les katajjait étaient chantés au printemps, aux solstices d'été et d'hiver ou lorsque les hommes étaient partis à la chasse. Des mots qui ont perdu leur sens comme des vocalises (voyelles, notes ou syllabes chantées) ou encore des imitations de sons de la nature. Les chanteuses utilisent parfois une guimbarde en solo. Des bouilloires, des casseroles ou d'autres objets qui peuvent servir de résonateurs, sont utilisés afin de créer des sons spéciaux. Une bonne interprète de chant guttural fait preuve de résistance et d'endurance tout en utilisant un grand répertoire. Les chanteuses improvisent et sont créatives dans les choix des effets vocaux, du timbre de la voix et du rythme. La chanson se termine lorsqu'une des chanteuses est épuisée, se met à rire, ou est incapable de suivre un tempo ou d'entamer un nouveau chant, celle-ci a alors perdu le jeu.

2) Le chant ayaya

Les chants au tambour (chants ayaya, aussi a-ya-ya ou ja-ja) sont composés de vocalises et de mots. Le nom du mot est dérivé des sons « jai-jai », bien qu'on puisse utiliser des mots dans les chants à histoires accompagnés d'un plus petit tambour à main. Le tambour à poignée propre aux chants ayaya est utilisé dans toute la région s'étendant du Groenland au fleuve Mackenzie, en passant par une grande partie de l'Arctique canadien.

L'instrument est relativement large, environ 45 centimètres de diamètre. Il est retourné d'un côté comme de l'autre et on le frappe avec une baguette. Dans la partie ouest du Delta de Mackenzie, les chanteurs en groupes utilisent un tambour semblable pour accompagner leurs chants. Les danses expressives et les danses du tambour sont composées de combinaisons de tambour et de voix, les chants étant à vocalises ou à textes.

3) Le chant du tambour

Le tambour (*qilliat*) est ovale, mesure habituellement 10 centimètres sur 20 centimètres et il est muni d'une poignée fixée au côté le plus long. Autrefois, les tambours étaient faits de peau de morse tendue sur un cadre en os et retenue par un nerf de narval. Les tambours modernes sont fabriqués de matériaux synthétiques. Après avoir mouillé la peau du tambour, le joueur se tient debout, les jambes fléchies. Il tient le tambour de la main gauche et la baguette de la main droite (traditionnellement un os de morse d'environ 28 centimètres). Celle-ci peut-être aussi un bâton court, *piksi*. Le joueur frappe le long du tambour sur la bordure extérieure, près du cadre, à l'aide de la baguette. Le chant qui accompagne le tambour s'appelle *ingmerneq*. Les chants ont trois parties et la dernière peut durer jusqu'à une demi-heure.

D- Un art contemporain riche et original

L'art inuit remonte à plusieurs millénaires. Cinq cultures peuvent être distinguées : Pré-Dorset, Dorset, Thulé, Historique et Contemporaine.

1) La culture Pré-Dorset

Il y a peu d'objets d'art durant cette période, mais la découverte de pointes détachables de harpons et de lances en pierre représente également une valeur esthétique. Ils peuvent être considérés comme un objet d'art, malgré le fait qu'ils n'ont pas été conçus dans cette intention.

2) La culture Dorset

La période Dorset débute entre l'an 700 et 500 av. J.C. L'art apparaît réellement vers le milieu de la période Dorset, entre 400 et 500 ap.J.C. L'art de la culture Dorset semble viser un but magique et religieux, que l'on retrouve particulièrement chez les ours et les faucons creusés et parfois perforés. Il se peut que les Inuits aient détruit ou abandonné les objets représentant des forces surnaturelles. Le célèbre masque miniature nommé Tyara (voir annexe I a.) aurait été conservé involontairement et aurait été utilisé ou préservé par les générations suivantes. Des symboles linéaires ou incisés sur les sculptures, masques et croix accolées, sont associés au surnaturel et renforcent l'hypothèse du contenu magique et religieux de l'art Dorset. Dans cette culture, il y a plusieurs types de représentations, taillées dans du bois ou de l'andouiller. Il y a de multiples représentations d'animaux, d'oiseaux, de mammifères terrestres et marins, de masques miniatures, de figurines humaines... (voir annexe I b.)

3) La culture de Thulé

Vers l'an 1000, cette culture originaire du Nord de l'Alaska commence sa migration vers l'Arctique canadien jusqu'à l'Est du Groenland. Les Inuits sont les descendants directs de ce groupe. Les objets d'art de Thulé sont le plus souvent des peignes (voir annexe I c.), des porte-aiguilles, des ustensiles, des « figurines flottantes » (êtres humains, esprits, oiseaux...) ou encore des effigies féminines. Contrairement à l'art Dorset, dont la technique et la forme sont austères et expressionnistes, l'art de Thulé représente presque toujours des images, des formes et des usages féminins. Les « figurines flottantes » représentent le plus souvent des

femmes. Elles ne montrent que la partie supérieure de leur corps, la partie immergée et invisible n'est pas représentée.

4) La période Historique

La période commence lors du refroidissement du climat et de la disparition des baleines ainsi que l'arrivée des Blancs dans l'Arctique, vers le XVI^e siècle. L'art perd son unité même s'il continue de persister jusqu'au XX^e siècle. Les « figurines flottantes » deviennent des pièces de jeux et les statuettes de femmes des poupées. Des objets féminins continuent à être sculptés mais leurs formes deviennent de plus en plus grossières. Au début de XIX^e siècle, les jouets, les poupées, les sculptures et d'autres objets sont échangés avec les baleiniers, cela donne peu à peu naissance à un commerce de souvenirs. En effet, les Inuits apportent beaucoup d'attention et de temps aux objets et sculptures destinés au commerce. Ces souvenirs fabriqués le plus souvent dans de l'os et de l'ivoire ont perdu toute leur signification magique et religieuse. Les Inuits fabriquent aussi des figurines catholiques, des coffrets à cigarettes, des porte-allumettes et d'autres ustensiles servant à la vie quotidienne des Européens.

5) La phase Contemporaine

Cette phase de l'art Inuit est l'aboutissement de la période Historique. C'est en partie grâce au jeune artiste torontois, James A. HOUSTON que l'art inuit se développe. Il encourage les Inuits à appliquer leurs talents d'artistes, dans la création d'objets les aidant à surmonter leurs problèmes économiques. On voit d'abord apparaître les objets d'ivoire sur les marchés du Sud. Même si la sculpture reste la principale activité artistique des Inuits, la gravure est recherchée par les collectionneurs et les investisseurs du Sud. Bien que tous les graveurs Inuits dessinent et certains peignent, les peintures et les dessins inuits n'ont jamais connu la même popularité que les gravures.

Conclusion

Le peuple Inuit est un peuple avec une culture très riche et intéressante. Les Inuits ont souvent été soumis, face au gouvernement canadien notamment, mais ont tout de même su faire entendre leurs voix, notamment en s'attribuant un territoire, qui bien qu'il appartienne au Canada, est considéré comme leur pays. Les rapports entre l'Etat et les Inuits se sont apaisés, même s'ils restent tendus. De nombreux problèmes sociaux sont apparus et l'économie actuelle contredit fortement le mode de vie originel des Inuits. Cependant, la jeune génération reste optimiste et souhaite faire régner un meilleur climat dans leur vie, afin de s'octroyer de meilleures conditions de vie. La culture Inuit reste très riche, les légendes et mythes sont transmis plus que jamais par la tradition orale. Leur art est populaire dans le monde entier par son originalité et ses valeurs, mais surtout parce qu'il est commercialisé. Malgré la conversion forcée au christianisme et la modernité, le chamanisme reste important dans leur civilisation et une source d'inspiration dans l'art.

ANNEXES

Annexe 1 :

Annexe 1 a.



Carte du Canada en Inuktitut
(rcinet.ca)

Annexe 1 b.



Maison traditionnelle inuit
(Projet-arctique.over-blog.com)

Annexe 2 :



Carte historique de la Nouvelle France (Canada)
(Exploration de bibliothèques et archives nationales du Québec)

Annexe 3 :



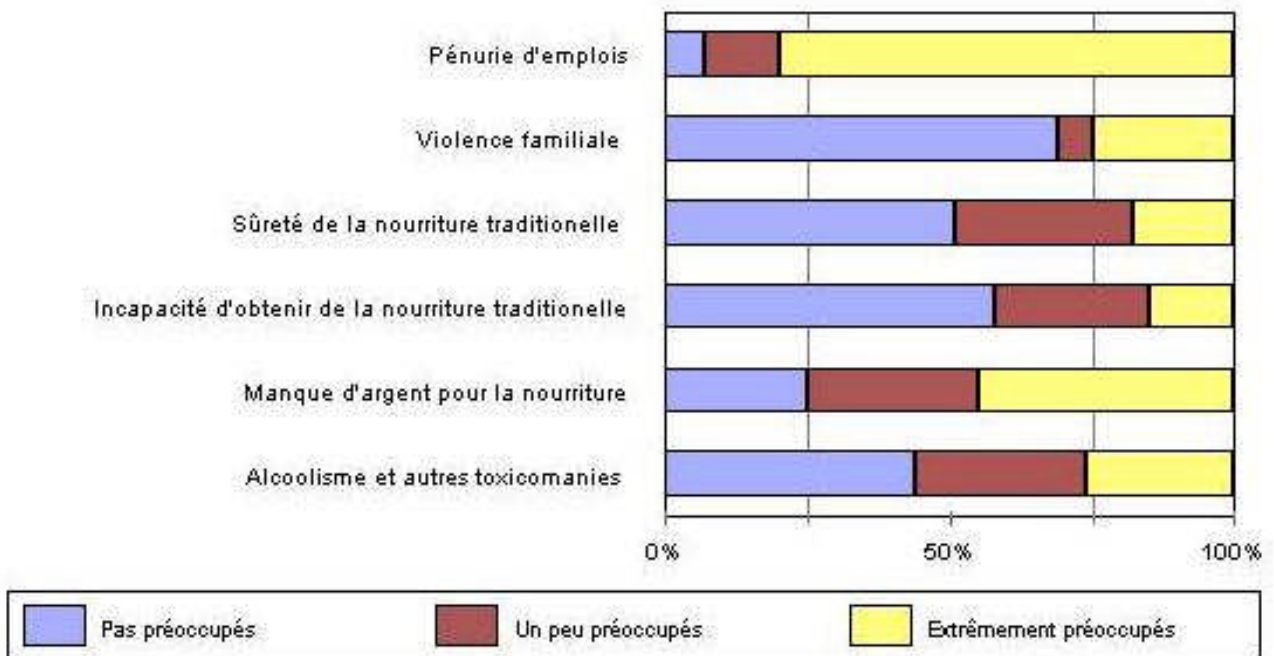
Un village Inuit moderne
(northernbeauty2015.files.wordpress.com)

Annexe 4 :



Une famille Inuit
(kitikmeotheritage.ca)

Annexe 5 :



Graphique sur le thème des problèmes sociaux des Inuits
(Gouvernement du Canada)

Annexe 6 :



Des mocassins Inuits commercialisés
(musee-mccord.qc.ca)

Annexe 7 :

Ecriture syllabique de l'inuktitut

———— Terminaisons

Δ i	▷ u	◁ a	Ḧ
Λ pi	> pu	< pa	<
∩ ti	⊃ tu	⊂ ta	⊂
ρ ki	∂ ku	∂ ka	∂
∩ gi	∩ gu	∩ ga	∩
Γ mi	∩ mu	∩ ma	∩
σ ni	∂ nu	∂ na	∂
∩ si	∩ su	∩ sa	∩
∩ li	∩ lu	∩ la	∩
∩ ji	∩ ju	∩ ja	∩
∩ vi	∩ vu	∩ va	∩
∩ ri	∩ ru	∩ ra	∩
∩ qi	∩ qu	∩ qa	∩
∩ ngi	∩ ngu	∩ nga	∩
∩ kli	∩ klu	∩ kla	∩

Alphabet Inuktitut (écriture syllabique)
(Espace-Inuit.org)

Annexe 8 ❖



Un chamane dans son costume
(Espace-inuit.org)

Annexe 9 ❖



Chanteuses pratiquant le katajjaq
(culture et communication du Québec)

Annexe 10 :

Annexe 10 a.



Masque Tyara
(Encyclopédie canadienne)

Annexe 10 b.



Statuette faite en pierre, représentant un pêcheur inuit
(buisness travel France)

Annexe 10 c.



Peigne inuit réaliser dans de l'ivoire
(musée de l'histoire)

SOURCES

- = revue GEO, n°435, mai 2015
- = CANADA, livre documentaire aux éditions LAROUSSE, 1988
- = Dictionnaire Le Robert édition poche, 1998
- = www.wamiz.com
- = www.primaire.recitus.qc.ca
- = www.alloprof.qc.ca
- = www.wordpress.com
- = www.collectionscanada.gc.ca
- = www.jeanlouisetienne.com
- = www.mokotakan.com
- = www.mag.katana.fr
- = www.cours-gratuits.toutapprendre.com
- = www.encyclopediecanadienne.ca
- = www.soleildeminuit.ch
- = www.espace-inuit.org
- = www.inalco.fr
- = www.heritage.nf.ca